

La croissance s'envole au Royaume-Uni, les Britanniques se ruent sur les vêtements

Avec le déconfinement progressif, l'activité économique a accéléré au Royaume-Uni, alors qu'à l'occasion de la réouverture des magasins, les Britanniques ont jeté leur dévolu sur l'habillement ! L'indice PMI a bondi à son plus haut niveau en 23 ans.

Publié le 21/05/2021 à 12h13

La croissance accélère au Royaume-Uni, sur fond de retour en force dans les magasins ! L'indice PMI flash composite du cabinet IHS Markit a **bondi** pour le mois de mai à son plus haut depuis janvier 1998 au Royaume-Uni, signalant une accélération de la reprise après les mesures de déconfinement. L'indice, publié vendredi, est monté à 62,0 pour mai, contre 60,7 en avril. Le PIB du Royaume-Uni a reculé de 1,5% au premier trimestre en raison du confinement, mais une hausse de 2,1% pour le seul mois de mars laisse entrevoir une nette reprise de l'activité avec la levée des restrictions, ce que confirment l'indice PMI Flash et les données sur la distribution publiées vendredi.

La Banque d'Angleterre (BoE) avait déjà acté plus tôt dans le mois un début de reprise plus fort que prévu et relevé sa prévision de croissance sur l'année à 7,25%, contre 5% prévu jusque-là. Le déconfinement progressif stimule aussi le marché de l'emploi, avec des embauches qui augmentent rapidement, même si les "pressions sur les coûts sont les plus élevées depuis près de 13 ans", à savoir la crise financière, ajoute IHS Markit. Afin de protéger leurs marges face à ces hausses de coûts, les sociétés privées au Royaume-Uni ont augmenté leurs prix d'une ampleur record depuis plus de 20 ans, poursuit l'étude.

La poussée de l'inflation préoccupe de nombreux économistes même si la Banque d'Angleterre estime qu'elle devrait être temporaire et sous contrôle. Si le taux de chômage à 4,8% en mars se situait 1 point de pourcentage environ au-dessus de son niveau d'avant la pandémie, l'emploi s'est révélé résilient grâce à des aides massives de la part du gouvernement. L'Office national des statistiques a signalé une accélération des offres d'emploi depuis avril.

L'activité a notamment été alimentée par une frénésie d'achats des Britanniques avec la réouverture des magasins dits non essentiels le 12 avril. Les ventes au détail ont bondi de 9,2% sur un mois en avril, tirées par une envolée de 69% dans l'habillement, les Britanniques profitant de la réouverture des boutiques pour renouveler leur garde-robe. Le secteur avait été l'un des plus durement touchés pendant les longs mois de confinement strict et son

volume de ventes tout comme les prix s'étaient effondrés, malgré une poussée du commerce en ligne.

L'envolée des ventes de détail en avril atteint 42,4% au Royaume-Uni comparé à avril 2020, qui avait été le premier mois de confinement strict. Les ventes de carburant ont également enregistré une forte croissance de 10,6% avec l'autorisation de se déplacer dans le pays à partir du 12 avril. Les magasins alimentaires, qui ont pu rester ouverts pendant toute la pandémie, sont les seuls en avril à avoir enregistré une petite baisse de leur performance.

Les ventes en ligne ont également reculé dans tous les secteurs mais leur part atteignait 30% du total des ventes au détail, un niveau encore très élevé, actant d'un changement durable des habitudes de consommation vers plus d'achats sur internet. Les économistes s'attendent en général à ce qu'une part de la trésorerie accumulée par les Britanniques pendant les mois de confinement, où toutes les possibilités d'achats, voyages ou distractions étaient fortement réduites, soit dépensée à court terme et alimente ainsi une forte reprise. De nouvelles restrictions ont été levées lundi avec l'autorisation de voyager hors du pays, la réouverture totale des pubs, restaurants, hôtels, cours de sport et autres.

"Si les dépenses totales n'ont pas retrouvé leur niveau d'avant la pandémie" au Royaume-Uni, "cela devrait être le cas au deuxième semestre" après la levée prévue de toutes les restrictions sanitaires, remarque Ian Geddes, analyste de Deloitte.

La progression du variant dit indien au Royaume-Uni inquiète toutefois les autorités et le gouvernement a fait savoir que cela pourrait remettre en cause la levée des dernières restrictions prévue le 21 juin. Le Royaume-Uni est le pays européen le plus endeuillé par la pandémie de coronavirus avec plus de 127.000 morts, et le pays du G7 qui a souffert du plus gros choc économique l'an dernier avec une contraction de l'ordre de 10% du produit intérieur brut (PIB).